vêque de Québec ; Turinaz, évêque de Nancy ; de Cabrières, évêque de Montpellier ; Gaux, évêque de Versailles ; Gravel, évêque de Nicolet, Canada ; Stillmans, évêque de Gand, Belgique ; les RRmes abbés de Maretsans (Belgique) ; d'Igny ; de Ligugé et de St-Wandrille, de Binson (Bénédictins, Trappistes et Pères Blancs).

La cérémonie de la translation des reliques dans une nouvelle châsse à Saint-Remi et celle de la rénovation des vœux à la cathédrale furent les plus belles et les plus touchantes.

Le 30 septembre, en présence de témoins ecclésiastiques et laïques, l'ancienne châsse fut ouverte ; il fut procédé à la constatation de l'authenticité des reliques. Tout ayant été trouvé conforme aux titres d'authenticité anciens, acte fut dressé à nouveau de la constatation et des sceaux additionnels dûment apposés. Le lendemain, en présence des évêques et d'une nombreuse assistance de prêtres et de fidèles, les reliques toujours scellées furent recouvertes d'un magnifique vellum cramoisi brodé d'or et de nouveaux sceaux apposés aux nœuds fermant cette riche enveloppe. Lecture fut donnée à l'assemblée du procès-verbal et un discours, tout de foi et d'onction, fut prononcé par le vénéré curé de Saint-Remi, M. l'abbé Baye. Les reliques déposées sur l'autel, il fut donné à tous les évêques et prêtres en costume de chœur de venir les baiser. Une sainte émotion gagnait toute l'assemblée. Il semblait que le corps, sans vie depuis quatorze siècles, se réchauffât et que le saint vénéré apparût au milieu des fidèles. Était-ce illusion ? l'esprit de Remi hante les pays où il a passé les jours de sa vie mortelle, et cette patrie tout entière dont il a formé l'âme, et chaque Français, dont il sauvegarde le patrimoine surnaturel sous les sceaux de granit du baptistère de Reims et de la Basilique. Enfin, les reliques furent déposées dans la nouvelle châsse, laquelle fut fermée à la vue de tous et rivée immédiatement. La messe termina cette cérémonie, la plus édifiante de toutes. Longtemps après une foule recueillie vint vénérer et admirer la nouvelle châsse.

Ils en ont doublement le droit les bons Rémois. Cette châsse, d'une valeur de 30,000 francs, a été payée exclusivement par les paroissiens, en souscription à 0.10c. Elle a été exécutée à Paris sur les dessins de M. Wery fils, artiste rémois ; elle est ornée d'émaux, genre limousin, peint par M. Soyer.

La seconde des grandes cérémonies a été celle du dimanche 4,